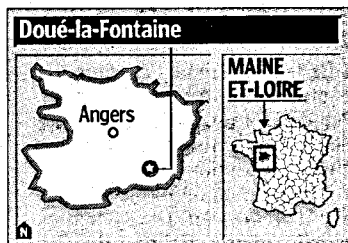




# Au cœur d'une volière unique en Europe

A Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire), on peut observer plus de 40 espèces d'oiseaux d'Amérique du Sud. Un espace à ciel ouvert protégé par un discret filet d'acier.

**DOUÉ-LA-FONTAINE  
(MAINE-ET-LOIRE)**  
DE NOTRE CORRESPONDANT



**E**LLE N'A PAS d'équivalent en France et, a fortiori, en Europe. Le zoo de Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire) vient d'ouvrir au public une immense volière à ciel ouvert dédiée à la reproduction d'oiseaux d'Amérique du Sud. Un espace étonnant, creusé et sculpté comme un mini-canyon dans le sous-sol calcaire douessin, où les visiteurs peuvent déambuler librement pour observer l'avifaune, laquelle bénéficie de 20 m de hauteur et d'une conception sur mesure pour pouvoir y vivre.

Pour mener à bien leur chantier,

les responsables du parc ont cassé leur tirelire (1 million d'euros d'investissement) et défié les habitudes, faisant extraire 80 000 m<sup>3</sup> de roches, creusant un tunnel d'accès pour les visiteurs et confiant la couverture du site à une équipe américaine ultra-spécialisée. Un discret filet en acier et inox qui repose sur six pylônes recouvre ainsi l'ensemble du site, tel un chapiteau de cirque translucide.

Sur les parois des falaises, de nombreuses cavités ont été creusées pour les nichoirs, et 200 troncs de châtaigniers — à défaut de véritables arbres, automatiquement condamnés par des perroquets — ont été disposés pour structurer l'espace et offrir aux oiseaux des perchoirs.

*« Avoir réussi à recréer un milieu naturel comme celui-là, c'est fort »*

« C'est le lieu dont les passionnés comme nous rêvent tous. Avoir réussi à recréer un milieu naturel comme celui-là, c'est fort », savoure Jean-Michel Cazes, le directeur de publication de « la Revue des oiseaux exotiques », venu découvrir les lieux. Au milieu de la carrière, un

promontoire permet aux visiteurs de se poser pour observer et photographier les volatiles. « On espère susciter l'attention des éthologues qui auront des conditions optimales pour travailler », explique Pierre Gay, le directeur du zoo.

A terme, plus de 500 spécimens représentant une vingtaine d'espèces sud-américaines souvent menacées seront réunis dans la grande volière. Pour le moment, et en attendant la fin des aménagements, une quarantaine d'ibis rouges, des vautours à tête rouge ont investi l'espace et commencé à trouver leurs repères. Ils seront rejoints bientôt par une colonie de flamants du Chili pour lesquels un plan d'eau est en cours de finition.

YVES BOITEAU